

Bienvenue au camping

1



84

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux !

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 84
année : mai 2018

L'histoire... (première partie)

Ainsi est la vie. Lorenzo a 18 ans et le voici la fin de ses études supplémentaires. Il est indécis quant à son avenir. Sans grande conviction, ses parents lui ont proposé et un peu forcé à aller à l'école supérieure. Sa mère ne travaille pas. Son hobby est le jardinage, les fleurs, la décoration florale.

Son père est avocat indépendant, il récolte bien souvent des mandats de peu d'importance. Lorenzo n'a pas trop d'idée pour se projeter dans un avenir, avec un métier, une occupation.

Sa mère le motive à des petits boulots différents pour espérer me trouver une affinité, ou dans l'idéal une vocation.

Comme ce n'est jamais évident, pour cet été, ses parents ont eu une idée intéressante. Dans un premier temps, le but est de se changer les idées; ensuite, il suffit de voir ce qui se passe.

Alors, voici ce qu'ils ont décidé: passer quelques jours dans un camping. Ils n'étaient encore jamais allés dans un camping, alors, ils pouvaient bien tester ça pendant une semaine. La prochaine fois, ce sera une balade au lac. Quant à aller à la mer, ça, c'était un budget qu'il leur fallait étudier.

[... Ailleurs, dans une ville, un gars prénommé Téofile s'apprêtait à s'en aller. Comme chaque été, et ce, depuis presque toujours. Téofile est heureux d'y retourner chaque année pour y travailler sur divers plans, et c'est encore dans tout ce qui est technique qu'il s'en sort le mieux.

Chaque été, il est si enthousiaste au point qu'il est prêt depuis le début de la semaine. Ses parents sont très contents de sa motivation. Le camping est géré par le frère de son père, c'est donc son oncle, et c'est aussi pour cela que Téofile a eu cette chance et cette motivation.

Toute l'équipe du camping l'a toujours soutenu et aidé dans ses choix stratégiques pour son avenir professionnel. Pendant un an, il a fait de nombreux stages pour tout de même faire une formation et avoir un diplôme. On ne sait jamais ce que l'avenir réserve, surtout quand on a que 18 ans.

Avec toute l'expérience qu'il a acquise pendant tous ces étés, ses stages se sont très bien passés. Maintenant, sa décision est de se décider pour une formation, et il se donne l'été pour faire ce choix. Ce qu'il préfère, c'est la mécanique, afin de pouvoir tout réparer dans le cas où, ensuite, il resterait à travailler au camping avec son oncle. Le choix n'est pas facile.

Ainsi, comme chaque été, Téofile est tout de suite parti au camping. Comme toujours, il est allé s'installer dans le bungalow qui lui est réservé. Il retrouve ses affaires qu'il a laissées. Il peut faire un brin de ménage pour que l'ambiance retrouve un air d'été.

Cela fait un mois que l'été s'est installé et la chaleur est maintenant partout. Le soir, il fait bon se reposer sur la petite terrasse après avoir travaillé toute la journée.

Son travail, c'est d'aider quiconque dans toutes les situations qui posent problème. Il est habile de ses mains autant pour réparer les conduites sanitaires que les pièces de bois usées ou encore les charnières qui bloquent. Les gens qui viennent ici en vacances ne font pas toujours bien attention au matériel.

Lors de la première location de la saison, c'est le camping qui paie, mais après, si le séjour est plus long, c'est le locataire qui paie. Certains rouspètent, mais Téofile a plus d'un argument pour les faire changer d'avis. Chaque été, il y a de nouveaux vacanciers, et parfois, certains reviennent. C'est l'occasion d'évoquer les souvenirs des années passées et se raconter les longs mois de travail qui sont nécessaires pour vivre et avoir des vacances. 11 mois de labeur pour 1 mois de vacances. C'est en quelque sorte le prix à payer pour avoir cette sorte de faveur.

Après s'être installé, Téofile fait le tour du camping pour voir ce qui a changé, et si nécessaire, déjà avoir un peu de travail. Téofile n'a donc pas la même formule mathématique que les vacanciers. Il est là pour travailler. C'est drôle, tout de même...

Sa première soirée, il la passe en famille avec son oncle, sa tante et l'un ou l'autre employé qui a daigné se laisser inviter. Cette année, c'est une blonde à qui Téofile tente de faire la conversation.

Il n'est pas très à l'aise, car il ne la connaît pas, et parce qu'il n'est pas venu au camping pour cela.

Il ne traîne pas et il rentre tout de suite une fois libéré. La nuit est calme, il peut dormir facilement. Le samedi, Téofile se lève avec le soleil. Il est vite prêt pour sa nouvelle journée. Il va déjeuner au petit restaurant, puis il profite de remplir un cabas avec de nombreuses choses à manger et surtout à boire, et suffisamment pour, en quelque sorte, ne pas tomber en panne. Inévitablement, le bungalow est bien équipé, mais proposer un verre d'eau n'est peut-être pas aussi gratifiant qu'un verre de soda ou un jus de fruits rafraichissant. Pour ça aussi, c'est mathématique.

Pour son travail, il a une liste de choses à faire à l'administration du camping, et il a un téléphone pour toujours être atteignable en cas de galère. Sa première journée commence donc calmement. Toutes les réparations qui demandaient à être faites ont été réalisées dès l'ouverture. Ensuite, chaque bungalow a été vérifié pour que tout soit propre et opérationnel au plus vite. Téofile est donc tranquille pour la journée, et il espère bien avoir des choses à faire, mais il y a toujours des trucs à faire et d'autres encore pour les animations.

Ce n'est pas lui qui crée les animations, il aide juste à monter le stand et câbler l'éclairage. S'il y a d'autres choses à préparer, il aide aussi. Il est en quelque sorte un homme à tout faire. Ses stages lui servent bien, maintenant. Comme il n'a rien à faire pour le moment, il peut se balader dans le camping.

Chaque été, c'est un peu le même souci qui revient, il traîne les premiers jours, et quand il faut partir, il a tant à faire qu'il voudrait rester. Cette année, il va rester, son oncle est d'accord, bien sûr.

Ce qui l'ennuie, c'est de tout de même s'en aller pour faire une formation. Même son oncle est d'accord sur ce point... un diplôme est toujours utile.

D'un autre côté, Téofile a maintenant tant d'expérience qu'il pourrait bien travailler ici toutes les saisons futures sans avoir de diplôme.

...]

...

Samedi. Pour Lorenzo, c'est le grand départ pour un nouvel été. Une sorte de nouvelle expérience avec des vacances dans un camping, pour commencer.

Avec ses parents, il a gentiment préparé son sac à dos avec de ses affaires, soit un minimum pour des vacances inédites. Il espère que cela se passe bien pour qu'ensuite, ce soit un bel été ici ou là, selon leur envie, une envie d'évasion à la montagne. Ce programme lui convient tant qu'il ne change les idées.

Aller dans un camping, ça l'intéressait aussi pour espérer faire des rencontres, et surtout, pour voir de jolies filles... et qui sait, si l'aventure est telle, il se verrait bien en ramener une avec lui...

Ma: Alors tu as tout pris ce dont tu as besoin ?

L: Oui, j'ai pris tout ce que tu as noté sur ta liste, mais dis-moi, j'ai vraiment besoin de tout ça ?

Ma: Eh bien, c'est au cas où !

L: Mais si on ne reste qu'une semaine !?

Ma: Quelques jours, et on verra, mais après, on va en montagne !

L: Ah, oui...

Ma: Chaussures de marche !

L: Mouais...

Ma: Veste...

L: Oui, M'man, j'ai tout ce que tu as mis de ta liste...

Ma: Bien... parce qu'on ne revient pas !

L: C'est bon...

...

Ils sont donc partis en fin de matinée. Ensuite, ils se sont arrêtés dans un petit restaurant pour le repas de midi qui a trainé en longueur. C'était prévisible. Cela n'avait pas d'importance, car ses parents avaient fait la réservation au camping.

Selon la description des lieux, ils seront bien installés. Ils s'y voyaient tous en fonction des séries télévisées qu'ils ont tous vues. Après le dessert, ils repartent gentiment. La route n'était pas encombrée, heureusement. C'était agréable, mais c'est vite devenu ennuyeux. Lorenzo ne savait pas trop où ils allaient, sauf que c'était la première fois pour lui.

Ses parents étaient venus, il y a bien longtemps... avant que Lorenzo soit un de leurs projets, à moins que ce soit à ce moment-là qu'il soit devenu un projet. Drôle de manière de voir la chose, n'est-ce pas ? Ils sont arrivés au camping dans le milieu de l'après-midi. Ils ont passé le contrôle où on leur a confirmé leur emplacement. Ils peuvent y aller avec la voiture, logique, mais tout en douceur. C'était facile à trouver. Le bungalow était un grand studio avec deux chambres, une grande et une petite, un petit salon avec un petit coin pour cuisiner. C'était charmant, surtout avec la terrasse abritée. Ils se sont vite installés.

Lorenzo avait alors envie de déjà voir la plage. Ses parents sont d'accord. Il se met donc en tenue légère. La consigne: ne pas oublier ni perdre son téléphone.

Plus tard, Lorenzo est allé se balader jusqu'à la plage. Il est resté un peu pour estimer le paysage et les vacanciers qui sont là et qui bronzent ou jouent à divers jeux, ou qui font même de la gymnastique. Il s'est permis de prendre en photo le gars, discrètement. Il ne doit pas être le seul à se balader avec un téléphone à portée de main... La plage est très grande et forme un genre de croissant. Le sable est d'un brun jaune, ordinaire. Il y a déjà pas mal de monde. Lorenzo voit déjà de jolies filles, mais il ne va pas déjà sauter sur la première vue... Il va les répertorier d'après son instinct de chasseur.

Après la plage, il s'est promené dans le camping. Il se trouve tout au long de la plage, et il est grandement parsemé d'arbres divers. Il y a de l'ombre un peu partout et bien assez d'espace entre les bungalows et la zone libre pour les touristes qui ne viennent qu'avec une tente. Il a flâné sur les sentiers et les chemins, il a zieuté les jolies filles. Il espère bien faire une rencontre particulière pour passer du bon temps, car il avait du retard pour ça. Il sait bien qu'il n'est pas le seul dans ce cas. Il s'est déjà imaginé avec l'une ou l'autre des camarades de l'école, et ça s'est arrêté à ça, surtout parce qu'autrement, il aurait eu de mauvaises notes.

Vers l'accueil, il peut lire les affiches vantant tous les mérites du camping.

Il n'y a pas de quoi s'ennuyer pour autant que l'on s'intéresse un tant soit peu aux animations, par exemple, mais il n'est pas chaud pour ce genre de prestations. Au retour vers le bungalow 36, il traîne un peu. Quand il arrive...

Pa: Alors, tout va bien ?

L: Oui, la plage est très grande, il y a déjà bien des gens...

Ma: Eh bien... ça promet !

L: Sinon, le sous-bois est intéressant avec tous les endroits ensoleillés...

Ma: Mais on va rester ici à bronzer si on ne va pas sur la plage...

Pa: Évidemment !

L: Oui, pourquoi pas ?, c'est le même soleil !

Ma: Ha ha, farceur !

Pa: On va tout de même aller à la plage...

Ma: Bien sûr, je veux aller me baigner ! J'ai déjà trop chaud à rester ici !

Pa: Nous irons ce soir en repérage...

Ma: En amoureux...

...

Comme ils étaient venus pour ça, Lorenzo s'étonnait qu'ils n'y soient pas encore. Il faut bien ajouter qu'il n'y est pas resté, mais c'est la fin de l'après-midi. Le programme de la soirée se met en place.

Lorenzo se pose sur la terrasse pour prendre le soleil, même si ce n'est pas le meilleur endroit pour ça.

Comme ses parents, il préfère rester tranquille ici pour le moment, et passer la soirée avec eux. Il pourrait aussi repartir en balade, mais sa mainan va sûrement rouspéter maintenant qu'il est là.

Plus tard, en soirée, les parents sont donc allés se balader vers la plage. Lorenzo est aussi reparti en balade, et s'il cherchait un peu de compagnie féminine, il n'a pas eu de chance. Par contre, il a vu un gars un peu seul devant le bungalow 13. Il est allé le voir...

L: Salut...

T: Salut...

L: Tu es seul ? Je te dérange ?

T: Je suis seul, et toi, tu te balades seul aussi ?

L: Oui... mais c'est la première fois que je viens ici, et c'est pour ça que je me balade...

T: Alors, bienvenue...

L: Merci... je suis Lorenzo...

T: Lorenzo... enchanté... moi, Téofile...

L: Téofile... ce n'est pas banal, ça !

T: Oui, je sais...

L: Tu es là depuis combien de temps ?

T: Ah, moi, je suis là tout l'été !

L: Veinard !

T: Oh, mais je suis là pour travailler !

L: À d'autres !

T: Je te jure !, je viens chaque été pour travailler et faire les nettoyages et les réparations...

L: Ah... et tu loges ici, dans un bungalow ? Tu en as de la chance !

T: Oui, mais as-tu vu le numéro ?

L: Euh... ah... le 13 !?

T: Oui, je suis ici, car personne ne veut le louer !

L: J'ai compris... vous auriez dû mettre des lettres... A1, A2, A3... jusqu'à 9, ensuite, B et C !

T: C'est une bonne idée... je vais le proposer à mon oncle !

L: Qui est-ce ?

T: Le gérant ! ... Veux-tu une boisson ?

L: Je veux bien, merci...

...

Ils bavardent un peu de l'école à se les comparer.
C'était assez semblable dans l'ensemble.

Puis, ils ont chacun une aventure bien différente et
elles avaient un point commun ici avec le camping.

Lorenzo a bien aimé bavarder avec Téofile,
car il avait une certaine vision des choses...

T: C'est bien normal, j'ai mon lot d'expériences
qui fait que ma vie a été différente...

L: Évidemment, c'est logique...

...

T: C'est pareil avec tes parents et les miens,
ils sont différents dans leur emploi du temps
et nous avons chacun hérité de leurs caractères
et l'ambiance est différente...

L: C'est vrai, si nous sommes tous pareils, nous sommes
bien tous différents...

T: Heureusement...

L: Dans un sens, je t'envie...

T: Je comprends... mais si on prend la vie de
mon oncle avec toute l'activité du camping,
tu ne diras peut-être plus ça...

L: C'est bien possible... je ne peux pas bien imaginer
ce que je ne connais pas...

T: Ouais... bien, mon cher, je ne te chasse pas,
mais la nuit est là...

L: Mais oui, je te demande pardon...

T: Pas grave, demain est une autre journée...

L: On va surement se revoir...

T: Sans doute...

...

À la nuit, Lorenzo est rentré.
 Ses parents n'étaient pas inquiets.

Le dimanche, Lorenzo bravé la plage, puis un peu l'eau du lac et enfin, le calme au soleil. Ses parents en ont surement aussi profité, de leur côté, et il n'a pas cherché à savoir où ils se trouvaient... au risque de ne faire honte. En fin de journée, il a profité d'une balade, et le bungalow 13 était sans lumière. Sa quête féminine n'avait rien donné de concret, mais il avait repéré de jolies rondeurs qui lui plairait de caresser et embrasser.

De retour au 36, il a retrouvé ses parents qui s'apprêtaient à se coucher. Aux nouvelles du jour, les vacances commençaient bien. Les parents appréciaient le calme, le soleil, la plage, l'eau divinement chaude pour s'y baigner. Lorenzo avait un même point de vue sur ce sujet.

...

Lundi. Une nouvelle belle journée commençait agréablement. Lorenzo n'était pas pressé de se lever, pas plus que ses parents. Il est longuement resté songeur à se dire ou se persuader de faire une rencontre ici au camping. Il s'est imaginé avec l'un ou l'autre, mais le souci était ici si ses parents y sont aussi. Il devait alors mieux aussi songer à trouver un endroit calme, ailleurs. Ce n'est que lorsqu'il a entendu des bruits à côté qu'il s'est levé.

Le déjeuner était prêt sur la terrasse.
Ce sera une belle journée. Dans l'air flottaient des senteurs de pin et de pain. Le camping était assez bien aménagé pour que chaque famille de vacanciers ait un certain espace et aussi une certaine distance pour garder une certaine intimité. C'était bien pensé...

Ma: Alors, quel programme pour aujourd'hui ?

L: Eh bien, plage et plage...

Ma: Bien... on se donne rendez-vous au restaurant à 11h30, si toutefois !?

L: D'accord !

...

Lorenzo s'est donc équipé pour une nouvelle journée.

Lunettes, crème solaire, linge, lecture.

De bon matin, c'est encore facile de trouver une zone de sable où s'installer.

Vers 10 heures, c'est déjà plus difficile.

Ce camping est très sollicité, et il y a une bonne raison à cela. Allez savoir comment c'est ainsi ?

Une partie de la plage de sable s'étend sur près de 100 mètres dans l'eau. Il est facile de marcher dans l'eau jusqu'à la taille sans crainte.

Les enfants jouent plus facilement. C'est aussi une zone pour que les enfants apprennent à nager. C'est encore un autre moyen de se rafraîchir sans prendre de gros risque, même pour un non-nageur. La règle d'or numéro 2 est la tolérance. Se bagarrer pour un mètre carré de sable est idiot. Il y a bien d'autres endroits que la plage pour rester au soleil. Il y a aussi une zone de rochers, et puis il y a les bungalows et toute la zone du camping sous les arbres.

La règle d'or numéro 1 est bien sûr: pas de feu. Les fumeurs sont malvenus et mal vus. À l'accueil, il leur est indiqué de rester au bungalow pour fumer. Partout, de petits panneaux rappellent l'interdiction. Il en est de même pour les barbecues: interdits ! Pour manger, il y a le restaurant et les prix sont plus que corrects, donc... les vacanciers n'ont qu'à penser à se détendre, se laisser bronzer, et jouer.

Toute la journée a passé ainsi. Lorenzo a trouvé un carré de sable où s'installer. Après un petit tour dans l'eau, quand il y a beaucoup de monde sur la plage, ce n'est pas si évident de retrouver son linge, surtout quand il est banal. Il a donc pris soin d'y faire un noeud dans un angle.

En fin d'après-midi, Lorenzo est rentré au 36, et sur son chemin, il aperçoit Téofile qui travaille. De loin, je le regarde un moment à se dire que ce n'est pas juste qu'il travaille, mais dans un autre sens, il faut bien que quelqu'un fasse ce qu'il fait pour le confort des vacanciers.

Lorenzo reprend son bonhomme de chemin, et un sifflement le fait réagir. C'était Téofile qui lui fait un signe. Lorenzo répond pareillement. Il ne voulait pas le déranger dans son travail. Sur la terrasse du bungalow, il peut se reposer et boire un bon thé froid. Il apprécie le calme, le soleil et l'air chaud, mais pas trop, car c'est très supportable. Ses parents sont arrivés plus tard et ils ne sont pas surpris de le voir...

Ma: Eh, serais-tu resté toute la journée ici ?

L: Non, surement pas ! Je suis allé sur la plage !

Pa: On ne t'y a pas vu !

L: J'étais plus loin...

Ma: As-tu peur de nous ?

L: Non, je préfère aller plus loin, c'est tout...

...

Tout de même... il veut bien admettre qu'il ne peut pas prouver être allé se bronzer à la plage, car une journée ne suffira pas à changer de couleur. S'ils vont manger au restaurant à midi, c'est ici au bungalow qu'ils mangent le soir. La mini cuisine est équipée juste avec un four microonde. Rapidement, le repas du soir est prêt. C'est un repas léger, forcément.

Pour ce qui est des nouvelles du jour, rien de spécial. Lorenzo était sur la plage, et il n'a pas fait de rencontre et ses parents ont bavardé avec des voisins toute la journée en jouant aux cartes avec eux. Sur la plage, le soleil est menaçant et Lorenzo peut rassurer ses parents, il a tout ce qu'il lui faut.

Après le repas, Lorenzo s'en va chasser dans la douceur du soir. Sa balade l'amène à nouveau jusque vers le bungalow 13, et ce soir, il y a de la lumière, donc Téofile est là. Il ne sait pas si c'est une bonne idée que d'aller le voir ou le déranger. Il hésite trois secondes avant de s'en approcher...

T: Eh, Lorenzo !, viens là, pose-toi un moment !

...

Téofile l'accueille avec un grand geste. Il est content de le voir. Il n'a qu'un petit short sur lui.

Lorenzo s'installe sur l'autre chaise, et Téofile va chercher une boisson. Le silence du camping s'installe...

L: Merci !

T: Qu'as-tu fait aujourd'hui ?

L: Que puis-je faire de particulier ?

T: C'est que je travaille, moi !

...

Lorenzo lui raconte sa journée et celle de ses parents...

L: Plage de ce côté, et mes parents par là-bas...

T: Mouais, traditionnel, quoi...

L: Excuse-moi, mais... puis-je aller aux toilettes ?

...

T: Bien sûr ! Va, c'est en entrant à droite !

...

Ce bungalow est petit, mais assez semblable à celui qu'il occupe avec ses parents. Il se dépêche, car il aurait pu faire cela au 36... mais c'était un peu idiot de faire l'aller et retour.

De retour sur la terrasse...

L: Excuse-moi, c'est un peu idiot de le faire chez toi alors que j'aurais pu aller au nôtre...

T: Allons donc... tu n'allais pas faire 500 mètres pour aller pisser... y a pas de souci !, mais c'est juste parce que c'est toi !

L: Merci... je vois que ce bungalow me semble plus petit que celui où nous sommes...

...

T: Oui, c'est vrai, en fait, les bungalows aux numéros pairs ont deux chambres alors que les bungalows aux numéros impairs n'ont qu'une chambre...

L: Ah, d'accord... et donc, j'ai plus de chance à zieuter les numéros pairs...

T: Euh...

L: Bin, oui, si je cherche à faire des rencontres !

T: Ah, oui, j'ai compris !, en effet... mais quels sont tes critères de recherche ?

L: Oh, je n'en ai pas, mais je préférerais une brunette...

T: Pourquoi ?

L: C'est arbitraire, cela tient juste du milieu entre le blond et le noir. Je suis brun, aussi, alors...

T: Je suis rassuré, je suis noiraud...

L: Mouais, et que fais-tu de tes journées ?

...

T: Je suis là pour travailler et je suis un peu l'homme à tout faire. J'ai fait de nombreux stages durant l'année passée, et je peux maintenant bricoler et réparer tout ce qui peut l'être...

L: Comme quand je t'ai vu en fin d'après-midi...

T: Oui, et bien d'autres choses encore...

L: Et les vacances, alors ?

T: Ha ! Eh bien, sache que les vacances ont été inventées pour les gens qui n'aiment pas leur travail... de fait qu'ils ont un travail pour gagner leur vie...

L: Ah... je ne voyais pas ça comme ça...

T: Exemple avec l'école... les enfants ont des vacances parce qu'ils n'aiment pas l'école... Ceux qui aiment l'école révisent tout l'été... n'est-ce pas ?

L: Ta théorie tient la route... mais tous les enfants ne sont pas comme ça ni les adultes...

...

T: Autre exemple avec les mineurs ou les ouvriers d'usine du début du siècle passé. Il leur fallait travailler et ils n'avaient pas le choix du lieu, alors, pour ne pas sombrer dans les problèmes, il y a eu le samedi de congé puis les vacances...
Ainsi, ils gardaient le moral à travailler...

L: Je ne savais pas...

T: Eh bien, maintenant, tu le sais...

L: Oui, et quand certains sont en vacances, d'autres travaillent, comme le restaurant du camping et tous les employés, dont toi...

T: Exact, l'ami !

...

Lorenzo est maintenant bien au clair et c'est vrai que lorsque le camping est fermé...

L: Tu as donc tes vacances en hiver quand le camping est fermé !

T: C'est ça, sauf que j'ai suivi des stages et avant, j'avais l'école...

J: Hier, je t'ai dit que je t'envie, et je me dis que je pourrais faire comme toi, question travail...

T: Oui... et si ce n'est pas dans un camping, c'est dans un autre endroit...

J: Oui... bien sûr...

T: Un hôtel...

J: Mouais, mais c'est plus chic...

T: Finalement, travailler ici, c'est aussi travailler et être en vacances, car je peux demander de la tolérance aux vacanciers et travailler sans me stresser... sauf si le wc est bouché...

J: Ah, ça arrive ?

T: Plus souvent que tu ne le penses...

J: Ah bon ?

T: Je te me demande le plus grand secret... et je peux te raconter alors que ce sont toujours les mêmes qui sont plus facilement bouchées !

L: Juré !, mais lesquelles ?

T: Celles où les gens ont un certain accent qui vient du sud-ouest. Bon, je ne veux pas tous les mettre dans le même panier, mais c'est comme une sorte d'habitude chez eux...

L: Je ne comprends pas...

T: Simple !, les toilettes sont un peu comme un dévaloir où tout y passe, même ce qui ne doit pas ! Quant à le leur faire remarquer... Je ne veux pas me fâcher avec eux, ni personne...

L: Mouais, je comprends, ça vaut mieux...

T: Mais je peux te jurer que parfois, j'ai bien envie de la leur resservir au menu !

L: Très peu pour moi !

T: Bien, les heures tournent, mon ami !

...

Lorenzo le remercie pour cette soirée, puis il lui souhaite bon courage pour demain.

Téofile lui propose de venir vers lui si toutefois il ne trouve pas de place sur la plage.

Lorenzo s'en va après un salut amical.

Après quelques secondes, Téofile remarque alors qu'il devait être risible, mais il est possible que Lorenzo ne l'a pas remarqué.

...

Mardi. Nouvelle journée de soleil. Comme hier, la matinée commence doucement. Lorenzo s'en va à la plage et il y reste toute la matinée.

Après le repas, il retourne au bungalow avec ses parents pour faire la sieste.

Plus tard, Lorenzo s'en va sans prendre mes affaires. Il flâne dans les sentiers à la recherche d'un gars ou d'une jolie fille, mais il n'en voit pas. Il profite de zieuter, mais les bungalows sont souvent fermés, et pour cause, les gens sont à la plage. C'est pourtant si bon de se balader sous les arbres... et là, voilà que Téofile est en plein travail. Il est habillé, et dans le dos, son teeshirt a une jolie trainée de sueur en forme de ...

Et il s'approche...

L: Eh, salut, Téo !

T: Eh, Lorenzo !, salut !, t'es venu m'aider ?

L: Non, mais je veux bien...

T: Approche...

...

Ce qu'il faut savoir aussi, c'est qu'à côté de chaque bungalow, il y a une large place de parc. Parfois, elle se trouve aménagée de pierres et aussi d'un point lumineux. Si on fait attention, on respecte le matériel et le campement. Ici, les vacanciers sont sans doute rentrés brutalement, et ils ont défoncé le muret et cassé le luminaire.

Qui casse paie ! C'est la règle numéro 3 !

Si le vacancier est en mesure de réparer correctement ce qu'il a cassé, il peut le faire, mais généralement, il paie. Parfois, on lui demande aussi de s'en aller. C'est le cas ici, au numéro 8...

L: Ah ouais !?

T: Oui, mon ami !, on veut du respect pour les autres vacanciers, et aussi pour tout ce qui mis à disposition, et si ce n'est pas dans le cas, comme avec ces gens, on leur a demandé de partir rapidement...

L: Hum... bon, j'admetts que là, les dégâts sont importants...

T: Ça nous arrive aussi de faire venir la Police...

L: Vraiment ?

T: Oh, tu ne peux pas imaginer...

L: J'essaie, et je peine à le faire...

T: J'admetts, c'est rare, mais je pense que cela arrive au moins une fois par année...

L: Eh bien...

T: L'an passé, c'était une querelle entre deux voisins... mais je n'ai pas suivi l'affaire...

L: Hum... dis, tu sais faire plein de choses !

T: Oui, et j'apprécie ton aide, mais tu es certain de bien vouloir m'aider ?

L: Oui, ton travail m'intéresse vraiment !

T: Bien...

...

Ainsi, Téofile et Lorenzo peuvent tranquillement refaire le mur et réparer le socle du luminaire, puis ils pourront retirer un câble et refixer un nouveau point lumineux.

Avec la chaleur, le ciment sèche rapidement pour sceller les pierres. C'est bien, mais c'est aussi désagréable de jeter du ciment. À deux, le ciment n'a pas le temps de se figer dans le bidon. Il est très vite utilisé. Il faut donc en refaire sans cesse, mais c'est très bien ainsi. Lorenzo est content d'être là, car il a appris de nouvelles choses et ça lui plaît.

Avec ce bel après-midi de travail, il est heureux. Pour la première fois, il a fait quelque chose de constructif. Le muret avait belle allure et tout était prêt pour la partie électrique...

T: Bien, la suite demain !

L: D'accord ! J'ai vraiment envie d'en savoir encore plus...

...

T: Je te remercie, et si j'ose te demander de m'aider à ranger...

L: Bien sûr !

T: Avec le quad, ce sera encore vite fait...

...

Pas de problème. Lorenzo l'aide encore à ranger et il est d'accord pour l'aider encore demain. Ce sera plus facile de tirer un câble à deux. Ils pourront ensuite nettoyer le bungalow, même s'il est propre et ainsi, le remettre en location.

Au soir, Lorenzo a raconté son après-midi avec Téofile.

Ses parents sont ébahis. N'est-il pas en vacances ?

Lorenzo souhaite poursuivre, pas de problème, et... il leur dit que ça lui change les idées.

...

Mercredi. Au matin, après avoir déjeuné avec ses parents, Lorenzo s'en va au bungalow 8. Téofile était déjà à pied d'œuvre. Il était prêt pour tirer le câble. Trop facile, à deux ! Après, ils ont posé le nouveau luminaire et enfin, Téofile a donné un cours d'électricité à Lorenzo qui a joué des pinces et des tournevis...

L: Eh bien, j'ai encore appris des choses !

...

T: Ce n'est pas vraiment compliqué, mais avec l'électricité, il faut toujours se méfier, car on ne la voit pas, et ça peut faire très mal !

L: J'imagine...

...

T: Bien, je vais aller remettre le courant...

L: D'accord !

...

Quand Téofile a remis le courant, pour tester, ils sont très contents de voir le résultat. Après avoir tout rangé, ils ont pu nettoyer le bungalow qui n'était pas vraiment sale. Ils ont ensuite fait une pause.

Téofile a pu ranger son matériel et Lorenzo a pu voir l'atelier du camping. Il y avait tout ce dont peut avoir besoin n'importe quel ouvrier pour n'importe quel travail. Le coin électricité était bien rangé par rapport aux coins des pelles, pioches, sauts et divers tuyaux. Ça doit être agréable de travailler quand on a tous les bons outils...

T: Oui, c'est vrai, c'est plus facile, surtout si on sait y faire...

L: C'est sûr que sans toi, je n'y serais probablement pas arrivé...

T: Si tu veux, tu peux encore m'aider, mais
je ne t'oblige à rien...

L: Je sais... je suis là pour une semaine...

T: Tu devrais profiter de la plage...

L: Oui, mais si je ne reste qu'une semaine, c'est pour
ensuite aller en montagne...

T: Tu as bien de la chance...

L: D'une certaine façon, oui...

T: Bien...

L: Vu l'heure, je te donne rendez-vous à
cet après-midi...

...

T: Oh, tiens mon numéro de téléphone pour m'appeler
et je te dirais où me trouver...

L: D'accord...

...

Lorenzo peut alors se laver et être prêt pour rejoindre
ses parents au restaurant. Au repas, pas de surprise,
si ce n'est que ses parents pensent toujours que de
travailler n'est pas la chose à faire durant
ses vacances à la page. Si tel est le cas,
ils peuvent aussi rentrer à la maison.

Lorenzo leur dit avoir appris des choses intéressantes
qui peuvent l'aider à se trouver une formation
à l'automne... et ce n'est pas en restant sur la plage
qu'il aurait appris tout cela.

Après le repas, une pause, comme d'habitude.

Aujourd'hui, elle a été courte. Lorenzo a appelé

Téofile qui lui dit être en contrebas du bungalow 40.

Il s'y rend rapidement et pas loin, il entend de vives discussions dans un charabia hors du commun.

Il s'en étonne et s'éloigne rapidement. Il cherche alors Téofile et à force de chercher, il le trouve effectivement en contrebas du bungalow.

Là, une odeur déplaisante se fait ressentir. Tout près, c'est encore pire. Il repense tout de suite à ce qu'il lui avait raconté. Une nouvelle histoire de... merde ! Lorenzo appelle Téofile qui sort de son trou, et il arrive les pieds et les mains dégueulasses et il lui dit de ne pas rester s'il ne veut pas être comme lui.

Lorenzo lui demande s'il peut tout de même l'aider.

Bien sûr, et Téofile l'invite à le suivre vers un autre trou et il lui explique le bouchon qu'il y a entre les deux. Un tuyau laisse s'écouler de l'eau qui s'en va normalement, ce qui signifie aussi que la conduite n'est pas bouchée de ce côté. Il leur faut donc tringler la conduite.

Lorenzo se met en condition et à deux, ils tentent l'impossible, Téofile en haut et Lorenzo en bas.

L'odeur est assez désagréable, cela va sans dire et malgré ça, le bouchon cède après bien une heure de gros mots et de transpiration.

En bas, Lorenzo voit alors s'écouler d'étranges choses dont certaines sont presque reconnaissables et d'autres identifiables et dont leur présence est totalement inappropriée. Téofile s'inquiète et il ne s'étonne pas après que Lorenzo lui ait dit ce qu'il a vu.

Téofile lui demande de poursuivre la surveillance, car il va maintenant libérer la conduite.

Toujours avec ses pieds dans la gadoue et ses mains qui tiennent le tuyau d'eau, Lorenzo peut admirer les déjections humaines qui passent et qui sentent bien la rose. Après un bon moment, une eau plus claire s'écoule toujours. Il sort du trou, il se lave les pieds et les mains.

Tout semble bien aller, maintenant, il fait signe à Téofile qui confirme alors que le tuyau d'eau s'éteint. Téofile arrive quelques minutes plus tard...

T: Nous avons à nouveau réussi l'impossible !

L: Oui...

T: Bien... la facture sera salée...

L: Dis, est-ce les gens que j'ai entendus batailler ?

T: Bien sûr ! Cela a fait tout un scandale...

...

L: Dis, au fait... que deviennent toutes les choses merdiques ?

T: Eh bien, c'est simple... elles vont là-bas...

On se lave et je vais te montrer...

L: D'accord...

...

Téofile l'invite à le suivre 20 mètres plus loin où une installation bien étrange semble digérer toutes ces cochonneries. C'est bien ici que tout arrive et que tout se tasse, sans plus. Une entreprise vient régulièrement emporter l'eau sale et la cochonnerie pour les traiter ailleurs. Construire une station ici serait trop coûteux. La solution de stagnation et séparation de l'eau et du solide est plus simple. Satisfaits, ils peuvent alors rejoindre la plage pour se baigner abondamment, mais ils vont faire fuir les vacanciers...

Alors nous sommes allés de l'autre côté, au-delà des rochers, là où personne ne va ou ne peut aller. Ils se sont baignés pour se défaire des odeurs, mais alors... Lorenzo se demande comment rentrer, car leurs habits sentent fort. Téofile avait prévu le truc, il leur faut juste laisser leurs habits sales ici et ensuite, ils rentreront par la forêt.

Bien après... ils sont ainsi partis où Téofile avait placé un sac et pendu à un arbre. Il y avait deux shorts avec lesquels ils se sont habillés...

T : Voilà de quoi nous habiller un peu...

L : As-tu prévu que je vienne ?

T : Oui, puisque tu veux travailler !

L : Merci !

...

De retour vers les fosses, ils ont récupéré le matériel sur le quad et ils sont rentrés au local technique. Téofile a fait son rapport écrit pour la facture. Après l'avoir relu à haute voix, Lorenzo s'est mis à rire et Téofile l'a accompagné dans ce délire rempli de gros mots bien juteux. Quel après-midi ! ...

T : Je te remercie, car sans toi, peut-être que j'y serais encore à jurer des mots inconvenants...

L : Je ne raconterai pas cette aventure... bien trop dégoûtante...

T : Je te propose une douche parfumée aux senteurs exotiques !

L : Hum... oui, je veux bien...

T : Vas-y déjà !

...

Ainsi, ils se sont encore douchés pour ne plus trainer d'odeurs suspectes. C'est vrai que les senteurs étaient bien là...

T: Alors, c'est mieux, hin ?

L: Oui, je te remercie...

T: Je suis content de t'avoir rencontré...

...

L: Moi aussi, j'ai appris bien des choses...

...

Et là, Téofile s'approche de Lorenzo pour lui faire une tape sur l'épaule. Lorenzo n'y voit pas de cause à effet, mais juste une manière différente de le remercier. La douche s'arrête et ils s'essuient, ils se rhabillent, puis ils ferment l'atelier et ils retournent à leur bungalow. Lorenzo est resté songeur toute la soirée...

Ma: Eh bien !?

L: Rien...

Ma: Tu as fait une rencontre, toi...

L: Non, non, je repensais à ce que j'ai fait
aujourd'hui avec Téo...

Ma: Qu'avez-vous fait ?

L: Vaut mieux ne pas savoir...

...

Lorenzo repensait sans cesse aux puits dégoûtants, et il finissait par apprécier le moment de la douche parfumée, bien plus que leur baignade derrière les rochers et leur balade en forêt. C'était tout de même sa plus belle journée !

Jeudi. Encore une belle journée en perspective.

Lorenzo ne voulait pas déranger Téofile dans son travail. Il l'a laissé tranquille tout le matin.

Il est donc allé sur la plage pour chasser.

Après la sieste, il est parti sur les chemins du camping et de bungalow en bungalow, il espérait voir Téofile.

Il a vu des gens devant le 8, et ça lui a fait plaisir de savoir qu'il était occupé. Il a vu une voiture bien parquée. Il a poursuivi sa balade pour arriver à l'atelier qui était ouvert.

Téofile était là à bricoler, et comme toujours, il était juste habillé d'un short. Ce qui lui a fait penser que j'avais oublié de lui ramener le sien, celui qu'il portait...

T: Eh, Lorenzo !

...

Lorenzo est entré pour voir ce que Téofile bricolait.

Il avait à réparer un bidule électrique, mais il lui fallait remplacer une pièce mécanique et il n'arrivait pas à la démonter. Le fait est que sans ça, il allait devoir changer tout le bidule, ce qui allait coûter. Il en avait un peu marre de devoir toujours tout changer chaque fois. Téofile était entrepris, cette fois...

L: Dis... est-ce que les locataires ont payé la facture d'hier ?

T: Ah, ça, je ne le sais pas... je ne m'occupe pas de ça... c'est mon oncle qui gère...

L: Bon, peu importe...

T: Rahhh, bon sang...

L: Ne t'énerve pas !

...

Il espérait désespérément de démonter le truc sans devoir tout casser et sans se blesser.

Et après une heure...

T: Bon, y en a marre !, je ne vois pas d'autre solution qu'un bon coup de marteau, ce qui va être fatal...

L: Dominage...

T: C'est inutile de chercher plus loin. On va devoir en recommander pour en avoir en stock...

L: C'est peut-être mieux, enfin...

T: Viens, allons nous changer les idées !

...

Ils se sont assis contre un arbre en buvant une bibine.

Le camping semblait bien calme et c'était tant mieux.

Pour ce soir, si cela ne change pas, Téofile invite

Lorenzo qui est d'accord.

Téofile lui propose de venir à 19 heures. Lorenzo est entrepris, car c'est l'heure où sa mère commence à préparer le repas du soir. Peu importe, Lorenzo lui dira de ne pas le compter. Il n'est pas obligé de lui dire où il va...

Vers 4 heures, le téléphone de Téofile sonne.

Il y avait un souci à l'accueil et pour cela, il était inutile que Lorenzo l'accompagne alors qu'il ne ferait que le regarder. Lorenzo veut bien l'attendre à l'atelier, mais Téofile a l'obligation de le fermer quand il n'y est pas. Alors Lorenzo le laisse. Il est reparti vers le 36, et devant le 13, il a hésité à rester là...

et il est reparti pour se poser sur la terrasse du 36 avec de la lecture. Il en profite pour changer de short afin de rendre celui de Téofile.

Au retour de ses parents...

Ma: Eh, mais tu es là !?

L: Oui, comme tu vois...

Pa: On ne t'a pas vu à la plage...

Ma: Pourquoi ne viens-tu pas ?

L: Mais, je te l'ai déjà dit... et puis, ce soir,
je ne serai pas là pour le souper...

Pa: Ah, tu as fait une touche ?

L: Papa...

Ma: Qui donc est la belle que tu vas voir ?

...

Lorenzo n'a rien répondu. Bien plus tard, il s'en va donc au 13... qui est fermé. N'avait-il pas fini son dépannage ? Lorenzo s'est installé sur la terrasse et il a attendu près de 10 minutes avant que Téofile arrive gaiment avec un cabas...

L: Salut...

T: Salut...

L: Je t'ai rapporté ton short...

T: Merci, ce n'était pas si urgent...

L: Je sais, mais j'aurai peut-être oublié...

...

Téofile ouvre la porte et entre. Tout de suite, il se met à l'aise, il ne lui reste que le short.

Il revient sur la terrasse avec des verres et des assiettes et il sort alors le repas du cabas.

À la table, à l'abri des regards, ils se sont installés pour manger une bonne grosse salade rafraichissante.

Un délice. La boisson est exotique avec un soupçon de bonheur. Pour terminer, le dessert est inattendu.

Ils passent une demi-heure à se couper les cheveux. C'était nettement mieux pour l'été ! Lorenzo remercie Téofile pour ce repas et Téofile le remercie de l'avoir aidé, surtout mercredi après-midi, même si ce n'était pas très glorieux comme travail. Ils ont ensuite longuement bavardé de bien des choses tout en savourant le délicieux nectar.

Plus tard, Lorenzo avait une drôle de tête...

L: Ouh, là...

T: Eh bien, qu'est-ce t'as ?

L: J'ai la tête qui me tourne...

T: Ça va ?

L: Oui, mais si je rentre maintenant, je n'y arriverais surement pas sans aide...

T: Tu ne supportes pas ce petit alcool ?

L: Je ne suis pas habitué à l'alcool en général...

T: Moi, je supporte... bon, peut-être pas encore un verre... bon, je te propose mon canapé, bien plus confortable que ces chaises longues...

L: Je veux bien...

T: Veux-tu de l'aide ?

L: Juste un peu...

...

Ils sont donc entrés...

T: Voilà, mon cher...

L: Merci, en effet, c'est bien mieux...

T: Ne t'inquiète pas, ça va passer...

...

Lorenzo était bien loin comme sur une autre planète...

T: Je te me demande pardon... j'aurais dû te dire
qu'il y avait de l'alcool...

L: Ce n'est pas grave, je suis en vacances...
j'ai bien remarqué ce petit gout délicieux...

T: Ah, ça...

...

Téofile a enclenché sa télévision. Un peu plus tard,
il a fermé la porte. Après ça... il y a eu un moment
de calme, et Lorenzo ne sait plus ce qui s'est passé...

. . .

Au matin, Lorenzo s'est réveillé. Il avait bien dormi
et il se demandait pourquoi il était ici sur un canapé.
De toutes ses forces, il s'est remémoré la soirée d'hier.
Il se souvenait alors du repas du soir qui était
excellent, puis cela devenait très nébuleux.

Quelle nuit ? Quelle soirée ?

Il est longuement resté songeur, puis, subitement...

T: Salut... que fais-tu ici ?

L: Salut... je me le demandais justement...

...

L: Nous avons bu ?

T: Oui, une bibine... Tu te sens bien ?

L: Oui, je crois bien...

...

T: Et aujourd'hui, tu m'aides encore ?

...

L: Puis-je avoir une heure pour te répondre et remettre mes pendules à l'heure ?

T: Bien sûr... reste tant que tu veux, après tout, moi, j'y vais...

L: D'accord, je t'appelle...

T: Ouais...

...

Téofile s'en est allé se doucher, déjeuner et commencer sa journée de travail. Lorenzo a pris bien du temps pour retrouver le fil des événements selon l'histoire de Téofile, hier soir.

Après avoir dormi une heure, sans doute, il s'est levé et il s'est habillé avec ses habits. Tout de suite après, je suis allé au 36 pour déjeuner. La surprise est aux parents qui le voient arriver, pensant qu'il était rentré bien tard et parti très tôt ce matin.

Lorenzo confirme avoir fait un petit tour à la course, histoire de se tester. Il avait surtout une grosse faim.

Plus tard, Lorenzo s'est mis en quête d'un petit travail en bonne compagnie. Il a appelé Téofile qui était à son local où il l'a retrouvé. Le weekend approche et il y a une animation à monter. J' participera qui voudra.

Il fallait juste installer une sorte de tente à côté de l'accueil, sur une petite place expressément prévue pour les animations. C'était encore simple à faire, mais il fallait être méthodique pour que cela soit parfait, avec l'éclairage pour le soir. Ils en ont eu pour toute la journée pour faire cela, et avec une intervention d'urgence pour Téofile.

Lorenzo a bien aimé travailler avec lui, mais c'était barbant quand les vacanciers venaient leur demander ce qu'ils préparaient... et si c'était des vacanciers, c'étaient bien sûr des vacancières. S'il y avait des jolies filles, il préférerait ne pas les côtoyer de par leurs impertinences déplacées.

En début de soirée, Lorenzo a retrouvé ses parents pour le repas du soir. Ils étaient très contents de ce séjour. Pendant le repas, Lorenzo a reçu un texto de Téofile lui demandant s'il reste ou pas.

Lorenzo était de retour sur la planète Terre. C'est vrai, il était prévu qu'ils ne restent qu'une semaine. Lorenzo était particulièrement ennuyé. Sa mère a bien vite remarqué quelque chose, et Lorenzo lui fait signe que tout va bien. Cependant, avant de prendre le dessert...

L: En fait, non, cela ne va pas...

Pa: Pardon !?

Ma: Mais qu'est-ce qui ne va pas ? Raconte !

L: Ne m'en voulez pas, mais j'aimerais bien rester ici au camping...

...

Pris sur le vif du sujet, les parents ne savaient pas quoi en penser. Tout de suite...

Ma: Mais voyons donc !

Pa: C'est quoi, cette histoire ?

Ma: Tu penses que l'on va payer ton séjour ?

...

L: Non, non, pas besoin, je peux loger chez Téofile
 et si je reste, c'est pour travailler avec lui...
 Il sait faire tant de choses que j'aimerais bien
 connaître 20 ou 50 % de ce qu'il sait faire !

Pa: Bin, voyons...

L: Mais c'est vrai... ce sera mon premier stage !

...

Après un moment de réflexion, ladite facture
 potentiellement problématique se réduisait à quelque
 chose comme un menu par jour, ce qui était très
 raisonnable... Quant à savoir si, toutefois,
 Lorenzo serait payé...

L: Je ne pense pas, mais si je le suis, ce sera peu,
 et ce peu, je le dépenserai tous les soirs pour
 le repas... alors...

...

Alors, ses parents pouvaient bien lui donner une chance
 pour qu'il travaille... et autant que ce soit ici où
 il se plaît... qu'ailleurs où ce serait pénible
 et plus risqué et que ça coûterait plus cher.

Donc, ils étaient d'accord.

Lorenzo a pris son téléphone pour répondre positivement
 au message de Téofile qui n'a pas tardé de lui
 répondre qu'il était très content qu'il reste.

Lorenzo a ensuite repris le fil de la soirée.

Ses parents devaient s'organiser un peu pour
 ce changement de programme. Le plus simple était
 de faire transférer un certain montant sur le compte
 de Lorenzo pour qu'il n'ait pas à devoir réclamer
 tous les soirs.

Sa mère lui demande expressément de l'appeler de temps en temps pour les informer de son séjour ici. Lorenzo accepte. La soirée se termine avec de nouvelles promesses en vue d'un nouvel avenir.

...

Samedi. Les parents souhaitent encore profiter de la plage tout le matin, et prendre le repas ici.

Lorenzo sera là au rendez-vous.

Après le déjeuner, comme toujours, il s'en va se balader. C'est samedi, il y a ceux qui partent et ceux qui arrivent, encore que, ceux qui viennent au camping arriveront en début d'après-midi.

Ce matin, Téofile est au 4 pour le nettoyer de fond en comble. Trop occupé, il me propose d'aller au 27 puis au 36... au 36 ?

Lorenzo s'étonne, car c'est où il loge jusqu'à midi. Téofile lui demande de libérer les lieux avant midi et que tout soit propre. Il ne sait pas qui loge où, il n'a que des numéros.

Lorenzo se charge de tout. Ainsi, rapidement, il prend de quoi faire et il se rend au 27. Avec le passe, il peut ouvrir la porte et entrer. Les vacanciers s'en étaient allés. C'était très bien. Il n'a pas eu grand-chose à faire et malgré ça, il y a passé une grosse demi-heure. Tout lui semblait bien assez propre sans toutefois y regarder à la loupe. Il espère que Téofile sera satisfait de son travail.

Il est parti ensuite au 36. Il était bien emprunté.

Il a rangé ses affaires et il a nettoyé sa chambre. Ensuite, il a appelé ses parents pour leur demander de libérer le bungalow, car il avait ordre de le nettoyer. Ses parents ont été surpris, mais c'est vrai qu'il ne leur restait à peine une heure avant de quitter officiellement le bungalow.

Lorenzo a donc nettoyé le séjour et la salle de bain. Il a déplacé toutes les affaires sur la table de la terrasse.

À l'arrivée de ses parents, Maman était un peu choquée de voir la table remplie de leurs affaires... et comme c'est Lorenzo qui nettoyait, cette sorte d'offense a mieux passé.

Ma: Tout de même... tu aurais pu attendre...

L: Oui, mais j'ai reçu ordre de nettoyer... et si ç'avait été d'autres vacanciers, j'aurais fait pareil...

Pa: C'est bon, chou... comme ça, on a de l'avance sur notre retard...

Ma: C'est bien parce que c'est toi...

L: C'est ça...

Pa: Alors, ce travail te plait ?

L: Ce n'est pas le pire que j'ai déjà fait...

Pa: Bien... je suis rassuré...

L: Tu m'as toujours dit de me trouver un job, alors...

Pa: Tu es pardonné...

Ma: Oui, tu fais bien ton travail...

L: Merci...

...

En peu de temps, la grande chambre était libérée.

Quant à faire un brin de toilette... Lorenzo a perdu un peu de temps, mais c'était parce qu'il était en avance sur le départ de ses parents, et surtout de l'heure officielle de libération.

Réflexion faite, il s'est dit que c'était bien mieux ainsi, car il avait bien du temps pour nettoyer, alors que si ses parents étaient partis une heure avant, et les autres aussi, ç'aurait été juste pour nettoyer tous les bungalows en une heure.

L'affaire entendue et réglée, ils se donnent rendez-vous au restaurant dans moins d'une heure. Il a pu terminer sa tâche sans souci. Il a appelé Téofile qui devait être au 39.

Il a emporté ses affaires et ses accessoires de nettoyage. Le quad était bien au 39. Téofile avait presque terminé. Il est rapide et il voit bien toutes les traces. Il lui montre alors comment faire et il s'excuse de ne pas l'avoir fait avant et il lui demande si les deux bungalows sont propres.

Lorenzo confirme sans toutefois avoir son oeil d'expert détective. Sans forcément être maniaques, ils sont allés voir le 36 qui lui convenait. Lorenzo lui certifie que le 27 était dans le même état. De retour au 39, ils peuvent alors ranger et voir que le sol était sec. Ils peuvent tout emporter au local technique...

T: C'est chouette que tu puisses rester... dimanche,
nous irons nous baigner...

L: Là où je pense ?

T: Bien sûr !

L: D'accord ! Oh, à midi, je mange avec mes parents...

T: D'accord, pas de problème, on se retrouve après ?

L: Bien sûr, je t'appellerai pour savoir où tu es...

...

Comme convenu, Lorenzo retrouve ses parents pour le repas. Ils étaient toujours indécis à ce qu'il reste, mais Lorenzo leur confirme que tout est réglé.

Après le dessert, Lorenzo accompagne ses parents jusqu'à l'accueil, où après être en règle, ils s'enlacent et ils se disent au revoir. Lorenzo les regarde s'en aller gentiment alors que leurs mains signent par les fenêtres.

Puis il retourne vers le local technique qui est fermé.

Il appelle Téofile qui est chez lui. Il s'y rend.

Subitement, il repense à son sac. Ses parents

l'auraient-ils emporté ? Il espère que non !

Chez Téofile, il est content de voir son sac...

L: Merci, je pensais l'avoir oublié...

T: Oui, il était au local technique...

L: Merci. Ça ne t'ennuie pas que je reste, alors ?

T: Pas du tout !

...

L: Ton canapé est confortable...

T: Tu ne comptes pas dormir là-dessus ! ?

L: Bien sûr que si !

T: Allons... le lit est bien assez grand pour deux !

L: Hum... chacun de son côté, alors...

T: Bien sûr !

L: Quel est le programme ?

T: Le 44... pour le moment...

L: Était-ce celui qui était bouché ?

T: Non, c'était le 40...

L: Ah... bien...

T: Ce sera vite fait...

...

Si c'était vite fait, même à deux, nous y avons mis le temps. J'avais alors une requête...

L: Dis-moi, si je travaille ici, ce serait bien que je sache conduire le quad pour gagner du temps dans les déplacements...

T: Oui, tu peux... oh, mais as-tu le permis ?

L: Non...

T: C'est ennuyeux... je veux bien te donner quelques leçons, mais si tu as un accident, je risque d'avoir des problèmes...

L: Hum... je comprends...

T: Oh, mais à défaut de quad, tu peux utiliser le vélo vtt qui est au local !

L: Ah, oui, d'accord, c'est mieux que rien !

...

L'après-midi a donc été tranquille. Lorenzo a quand même eu sa première leçon de conduite. Ce n'était pas aussi évident que c'en avait l'air. En fin d'après-midi, après une jolie pause au soleil où ils ont sans doute bronzé un peu, ils se sont rhabillés pour retourner au local technique et ranger leurs accessoires de nettoyage.

Lorenzo a vu le vélo et il n'a pas résisté à l'essayer. Puis ils ont fermé le local et ils sont allés se balader.

Ils ont vu l'animation qui ne les intéressait pas du tout.

À côté, il y avait aussi la piste de danse avec de la musique à volonté, mais pour s'y aventurer, il valait mieux savoir danser, même juste un peu...

L: Ce n'est pas pour moi, ça...

T: Oh, moi, je veux bien, mais je suis plus du genre à gigoter...

L: J'ose imaginer...

...

T: Oui, c'est ça... tu es aussi bon que moi !

L: Ne me demande pas de danser...

T: Non, rassure-toi, maintenant, je veux rentrer pour me coucher plus tôt...

L: Je t'accompagne...

T: Tu peux aller à la plage...

...

L: Oui, mais non, un peu de repos me fera aussi du bien après tout ce travail...

T: Ah... tu es fatigué ?

L: Un peu...

T: Tu m'as bien aidé... je te remercie...

L: Je te remercie pour l'hébergement...

...

Ils se sont installés sur la terrasse et, en peu de temps, Téofile était en slip. Lorenzo est resté timide, ce soir. Ils sont restés muets jusqu'au moment où Téofile est allé chercher le souper. Là, ils pourraient bavarder de tous les sujets qui n'avaient pas été abordés, dont l'idée de travailler, les mauvais coups à l'école, l'idée d'avoir une petite amie, l'idée de se trouver un travail et finir dans un camping.

Pourquoi pas ? La preuve, ils sont tous les deux là !

Alors que Téofile voulait se coucher tôt, finalement, Lorenzo ne voulait pas être le premier à aller se coucher. C'est après que la nuit soit tombée qu'ils sont entrés laissant tout sur la table. Téofile lui a pris par la main pour l'emmener à la chambre. Il l'a entraîné pour se coucher. Téofile s'est couché et il s'est endormi de fatigue en peu de temps.

...

Dimanche. De bon matin, Lorenzo se réveille. Il est à côté de Téofile qui dort encore très bien, car il n'a pas réagi aux petits souffles sur le visage que Lorenzo lui a fait. Lorenzo s'est tourné doucement pour se rendormir. Plus tard, Téofile s'est réveillé et il s'est étiré, ce qui fait qu'il a doucement bousculé Lorenzo.

Après, un bon déjeuner sur la terrasse et quant à ce que Lorenzo reste nu, Téofile a longuement insisté pour qu'enfin, il enlève son slip et il le jette à l'intérieur.

T : Alors, n'est-ce pas mieux ainsi ?

L : Peut-être, mais on va nous voir...

T : Ce qui est sur la terrasse est privé, alors...

L : Ouais, il y a juste cette palissade pour nous cacher...

T : Arrête de chercher des excuses...

...

Bien plus tard, ils se sont habillés juste d'un short et ils ont emporté des sandwiches, un linge chacun, leurs lunettes et de la crème solaire, et ils sont allés se baigner à la crique en passant par la forêt.

Un dimanche à se baigner nu, et poser nu au soleil, jamais il ne se l'était imaginé.

Quelle journée !

Téofile n'a pas eu d'appel d'urgence, et c'était tant mieux. Il avait bien sûr droit à son jour de paix. Ils sont rentrés en début de soirée avec une grosse faim. Téofile a sorti des pizzas. Lorenzo devait prendre sa faim en patience pour enfin partager la première pizza avec Téofile.

Après avoir bien mangé, ils se sont posés sur la terrasse avec une petite boisson. C'était celle qui avait fait tourner la tête de Lorenzo. Quand enfin la nuit est tombée, ils sont allés se coucher, et cette fois, Lorenzo n'a pas fait de caprice.

...

Lundi. Le réveil de Téofile les a surpris. Ils sont allés se changer les idées, puis ils se sont vite habillés et ils sont allés déjeuner.

Dès lors, ils ont travaillé ensemble tous les jours. Téofile a fait enregistrer Lorenzo pour être en règle pour le travail... car pour le lit, c'était l'affaire de Téofile... un détail. Ça lui convenait très bien, finalement, car Lorenzo a bien aimé dormir avec lui. C'était un jüillet inédit pour Lorenzo. Il avait bien fait de rester. Il ne regrettait pas et il savait que ce choix de travail lui irait très bien, mais il avait juste un doute pour ce qui est du papier. Il lui fallait tout de même un diplôme d'une profession.

Et voilà le mois d'août. Le premier soir a été festif. Il y a ceux qui dansent et ceux qui se baladent sur la plage alors que sur les rochers, le spécialiste en pétards allume les mèches.

Ce soir, Téofile était un peu triste. C'était un mardi et c'était son anniversaire. Il ne voulait pas de cadeau, même pas une gâterie qu'ils auront tout le temps de savourer au weekend.

Le temps est lourd, mais c'est de saison. Il va y avoir de l'orage un de ces soirs. D'ici là, il faut profiter, mais s'il faisait plus frais, ce serait d'autant plus agréable. Le soir, ils transpirent sur la terrasse à ne rien faire. Certains ont un ventilateur, mais c'est le meilleur moyen pour se prendre un coup de froid et avoir mal au dos, le matin.

...

Pour Lorenzo, ces quatre semaines de juillet ont été un vrai bonheur, même s'il a bien travaillé tous les jours et plus encore le samedi à cause des changements. Il a bien fait de rester, et plus encore à cause de Téofile pour jouer avec lui chaque dimanche matin. Même ce rappel joyeux n'a pas aidé Téofile à retrouver le sourire. Ils sont rentrés main dans la main et on s'est couché tout de suite. Des senteurs de pétards traînaient encore. Quelle horreur !

...

Mercredi et jusqu'à la fin de la semaine, Téofile avait gardé ce petit air triste. Lorenzo ne savait pas bien quoi faire. Acheter un cadeau au restaurant n'était pas la meilleure chose à faire. Cependant, il voulait faire un geste, et c'est en voyant des vacanciers qu'il a eu l'idée.

Pour samedi soir, Lorenzo avait de quoi lui redonner le moral ou alors, c'était la rupture. Après le repas, Lorenzo est allé chercher le dessert, et devant lui, à genou...

L: Ah, mon ami Téofile... ces quelques fleurs pour te redonner le sourire que tu as perdu et que je n'ai pas cessé de chercher toute la semaine...

...

Le pari était gagné. Téofile avait à nouveau un beau sourire. Après le dessert, et après que la nuit soit tombée, ils sont allés se coucher, mais Téofile lui a demandé à ce que tout soit sécurisé, car l'orage va éclater cette nuit.

Pas manqué... vers deux heures du matin, une grosse pluie est tombée et l'orage s'est mis à gronder. Téofile est allé voir le spectacle à la fenêtre. C'en était presque effrayant.

Les éclairs déchiraient le ciel et la forêt.

Lorenzo préférait rester sous le drap à regarder les formes de Téofile à chaque flash de lumière.

Le bannum a duré deux bonnes heures. Quand enfin, cela s'est calmé, il a heureusement retrouvé le sommeil.

...

Au matin, plus tard que d'ordinaire, ils se sont réveillés et ce matin, Téofile voulait aller voir les dégâts, car il y en avait eu, fatalement. Ils ont déjeuné et ils se sont bien habillés.

Par endroits, des branches cassées. Dans l'inventaire des dégâts de cette nuit, il n'y avait pas eu d'autre objet de cassé. Quel soulagement !

De retour au bungalow, ils se sont dévêtus de leur pardessus... et un peu après, Téofile est allé à la chambre et sur son lit. Lorenzo avait peur qu'il ait retrouvé son air triste. Ils se sont recouchés.

À peine une heure plus tard, le téléphone de Téofile sonne. Il y avait une petite urgence. C'était un peu le même problème qu'il y avait eu au bungalow 40. Lorenzo ne voulait pas l'accompagner, cette fois, mais le problème était qu'une gargouille refoulait de l'eau au lieu de l'évacuer, et c'était celle tout en bas.

Il y avait deux raisons à cela. Ils se sont habillés tous deux pour l'ouvrage et une fois sur place, ils ont constaté que le problème était à la station, car le bassin de réception était plein. Pour résoudre le problème, il n'y avait qu'une chose à faire: appeler le service de transit pour vider le bassin. C'était bien à cause de l'orage et toute la pluie tombée que le bassin s'était rempli.

Ils sont rentrés, ne pouvant rien faire. Il leur faudra toutefois vérifier, une fois le bassin vidé, que la gargouille fasse son rôle, et là, il suffira d'y faire couler de l'eau.

De retour, ils ont pris un bon café. Pour le reste de la matinée, ils sont allés démonter et ranger le stand d'animation qui était resté pour le premier aout.

Il ne s'était pas envolé.

Pendant ce temps, le camion a dû faire plusieurs trajets pour vider complètement le réservoir.

En début d'après-midi, le camion spécial était heureusement sur place. Ils sont allés voir le rebouillage de l'eau, puis ils en ont profité pour vérifier la gargouille qui devait être encombrée. Le camion était très bien équipé pour aussi injecter de l'eau à haute pression, ce qui a permis de libérer la gargouille afin qu'elle reprenne du service.

Tout redevenait normal, sauf que le terrain a été en quelque sorte pollué sur une certaine surface. Ce n'est loin pas de la taille d'une catastrophe.

Ils sont rentrés bien soulagés de l'évènement.

À l'alerte du prochain orage, ils devront peut-être songer à vérifier le niveau des bassins.

Ils ont ensuite terminé le rangement autour de l'accueil, puis ils ont été tranquilles.

...

Jeudi et vendredi, ils n'ont presque rien eu à faire.

Ils ont pu jouer toute la journée au ballon.

Cela leur changeait des autres jours, et ça leur faisait comme des vacances. C'était bien aussi, car Téofile avait retrouvé le sourire.

Samedi. C'est de nouveau un jour de dépense avec les vacanciers qui partent et ceux qui arrivent. Il faut être méthodique et y aller au numéro puisque les bungalows se suivent et ainsi, gagner du temps.

L'après-midi, ils sont déjà plus tranquilles, sauf s'il y a d'autres changements qu'ils n'ont pas eu le temps de faire le matin. Si à deux, ça va déjà plus vite, il faut tout de même une bonne heure pour faire la totale dans un bungalow à 2 chambres.

Vers le milieu de l'après-midi, ils ont terminé. Ils peuvent ranger le matériel et reprendre une bonne douche pour faire partir la transpiration. La chaleur est de retour après ces deux jours plus frais après l'orage. C'est presque toujours comme ça, sauf pour les orages du mois d'août où la chaleur revient plus rapidement. Il faut s'y attendre.

Ainsi, à nouveau tranquilles, ils peuvent aller se balader un peu et voir les nouvelles vacancières. Il y avait un certain choix intéressant et quant à aller à la plage, Téofile préférerait rester de garde, car n'oublions pas qu'il est ici pour travailler.

Lorenzo pensait bien la même chose, même s'il faisait trop beau pour ne pas en profiter, mais ils en profitent bien, le dimanche, à la crique. Ils sont passés la soirée sur la terrasse.

...

Dimanche. Comme toujours, après avoir déjeuné, ils sont bien sûr allés à la crique. C'était de nouveau une belle journée à jouer dans l'eau et à se laisser bronzer sur les rochers...

L: Heureusement que l'on a ce temps pour nous changer les idées... j'espère que l'on ne nous voit pas...

T: Mais non, personne ne vient par ici, mais on peut nous voir de la mer...

L: Il n'y a pas de bateau...

T: Normal, c'est une zone protégée...

L: Ah... c'est bien...

T: À cause de...

...

L: Hin ? Et tu m'invites à me baigner dans cette eau ?

T: Oui !

L: Alors là...

T: Alors, je te taquine, mon ami... je ne vais pas t'inviter à te baigner dans une eau polluée !

L: Ah, merci !

T: De toute façon, il n'y a aucun écoulement vers la mer ! Tu as bien vu l'inondation... l'eau est restée dans l'espace du bassin...

L: J'ai vu... oui, mais je ne connais pas l'installation, alors... quand tu me dis... euh... je te crois...

T: Alors... excuse-moi... tu n'as aucune crainte à avoir... même pour ce qui est de nous voir... sauf par la mer... et si personne ne vient, c'est que le paysage n'est pas intéressant puisqu'il y a la mer et le petit port à l'opposé...

L: D'accord... j'ai bien saisi ta géographie...

...

En début de soirée, ils rentrent à nouveau par leur sentier préféré, et ils peuvent manger toujours sur la terrasse. À la nuit, il faut penser à aller se coucher pour être en forme le lundi matin. Toute la semaine a été pareille, avec de petites choses d'un côté ou d'un autre.

Vendredi, ils ont à nouveau monté un stand près de l'accueil. Ce sera pour faire de la peinture artistique. Après avoir terminé, ils sont gentiment rentrés au 13.

Ils ont pris une bibine, et soudain, un gars arrive. Ni Lorenzo ni Téofile ne le connaissent. Il était arrivé au weekend précédent et s'il avait passé quelques jours à la plage, aujourd'hui, il voulait visiter. Il s'est longuement baladé, et en les voyant, il s'est intéressé à eux. Il espère bien ne pas les déranger.

Téofile lui offre une boisson. Ils bavardent un bon moment, et subitement, le téléphone de Téofile sonne. Il y a une petite urgence à l'accueil. Ce n'est pas grave, il y va seul. Yannick reste alors en compagnie de Lorenzo...

L: Alors, en vacances de l'école ou du travail ?

J: Du travail... je suis apprenti électro...

L: Bien...

J: Alors, vous faites des trucs ensemble ?

L: Oui, Téofile est un peu l'homme à tout faire, et moi, je suis venu une semaine en vacances avec mes parents, mais je suis resté et je l'aide dans son travail...

J: Ah, c'est bien... et puis, je vous ai vu...

L: Qu'as-tu vu ?

J: Ce que j'ai vu... ici, même...

L: Tu nous as espionnés ?

J: Pas vraiment, je rentrais au bungalow et j'ai regardé un peu partout, et... eh bien, je vous ai vu... vous embrasser...

L: Ça ne prouve rien...

J: Non... bien sûr...

L: Ne va pas imaginer des choses !

J: Scuse...

...

L: En fait, il a eu son anniversaire...

J: Ah... j'ai mal interprété votre geste, alors...

L: C'est certain...

J: Je te présente toutes mes excuses...

L: Tu es pardonné...

...

Et plus tard...

J: Hum... il en met du temps...

L: Oh, il est sans doute au restaurant pour ramener le repas...

J: J'ai envie de pizza, ce soir...

L: Surprise...

J: Tu viens d'où, tu restes jusqu'à quand ?

L: Je suis de la ville... et je vais rester... je ne sais pas encore... peut-être bien jusqu'à la fin de la saison, si mes parents ne viennent pas me chercher...

J: Je vois...

...

L: Je devrais commencer une formation, mais je ne sais pas quoi faire, et quand j'ai vu Téofile qui faisait des tas de choses, ici, je me suis demandé si ce serait bien que je reste... rien que pour voir et apprendre certaines choses, et mes parents ont accepté... Téofile a fait de nombreux stages et je peux voir différents métiers avec lui...

J: Sympa de sa part...

L: Oui, il est très sympathique...

J: Bien... moi, je suis là jusqu'à fin août...

L: C'est bien... tu as un joli bronzage...

J: Merci, et je compte bien encore noircir...

L: Si tu vas à la plage tous les jours, ce sera vite fait...

J: Je vois ça...

L: Je n'y suis allé que le matin... et le dimanche...

J: Bon, j'ai faim !

L: Je vais l'appeler...

J: Hum... pas la peine, je le vois... eh...

...

En effet, Téofile était de retour, et s'il avait pu dépanner ou résoudre le problème, il avait aussi un cabas avec le repas du soir.

Avec Téofile, Yannick recommence son interrogatoire, comme s'il cherchait à avoir la confirmation des dires de Lorenzo. Après toutes ces questions, dont Téofile en avait un peu marre, il est allé préparer le repas, et... il demande à Yannick s'il reste, mais d'une façon qui sous-entend de lui qu'il ferait mieux de rentrer chez lui. Yannick est collant, il souhaite rester, s'il ne dérange pas. Lorenzo a bien vu la moue de Téofile.

Cela voulait dire qu'il fallait trouver une astuce pour le faire partir. En attendant, Téofile a ramené le paquet de cartes. Ils pourraient y jouer en attendant le repas. Peut-être était-ce aussi un truc pour faire s'en aller Jannick, s'il n'aime pas ce jeu ou s'il trouve que c'est ringard d'y jouer.

Un peu plus tard, alors que les sujets étaient épuisés, Téofile arrive avec le repas. Ainsi, ils mangent tranquillement. Chacun regarde un autre de travers comme dans un jeu pour démasquer le coupable. Puis après avoir mangé, Jannick se propose pour faire la vaisselle, et sans demander plus, il emporte les assiettes et les services.

Tout doucement, Téofile demande à Lorenzo ce que cherche Jannick.

Puis de retour, Jannick les remercie pour la soirée, termine sa boisson, et... avec une certaine hésitation, il leur dit être au bungalow 32, et il leur souhaite une bonne soirée... car ils ont du travail, demain. En effet. Téofile et Lorenzo saluent Jannick qui s'en va en leur adressant un dernier geste. Ensuite, ils sont allés se coucher.

Samedi est à nouveau une journée de nettoyage. Tout se fait l'un après l'autre. Ils craignent voir Jannick...

T: S'il vient, ne lui dis rien ! Fais ton travail...

Moi, je lui dirais deux mots !

L: D'accord... mais je l'aurais fait si tu n'étais pas arrivé aussi tôt, l'autre soir...

T: J'ai pourtant fait long...

L: Cela ne fait rien...

T: Au boulot !

...

En fin de journée, ils sont de retour au bungalow, et pour ne pas être dérangés, ils sont restés à l'intérieur, en veillant bien à ne pas enclencher les lumières trop tôt. L'astuce a fonctionné.

...

Dimanche. Toujours le même programme puisque le temps le permet. À nouveau, la crainte était que Yannick s'impose. Ils sont partis discrètement par la forêt, comme toujours, mais ce matin, ils ont pris le déjeuner en plus. Très vite, ils s'installent...

L: Et que fait-on avec Yannick ?

T: Je ne le trouve pas net, de la façon dont il s'est invité et il n'est pas revenu...

L: On l'a évité...

T: Mouais, mais bon... je préfère ta compagnie !

L: J'espère bien !

T: En plus, tu m'aides bien, tu es un apprenti idéal...

L: Merci, j'ai appris bien des choses avec toi...

T: Hum... bien... et tu vas faire quoi, cet automne ?

L: D'abord, je vais tout faire pour rester jusqu'à la fermeture...

T: Merci, mais je pensais au travail, une formation...

L: Mouais... ça n'est toujours difficile de choisir...

T: Fais comme moi, alors...

L: Des stages... oui, c'est une bonne idée, mais après...

T: Fais d'abord des stages, et tu décideras après...

L: Soit, mais si c'est comme avec toi... je ne sais pas
quoi choisir...

T: Alors là, ce que nous faisons, c'est très différent
des stages où tu fais un même travail pendant
deux ou trois mois...

L: Je vois... et tu as fait quoi, déjà ?

T: Électricité, menuiserie et mécanique...

L: Et le diplôme ?

T: Technicien de surface... concierge, quoi...

L: Ah oui, je vois...

T: Si je quitte le camping, je peux toujours être
concierge dans un immeuble...

L: Cool... enfin... dis, ça t'ennuie si je fais comme toi ?

T: Pas du tout ! Tu fais ce que tu veux !

L: Bien... je vais encore y réfléchir...

...

T: Si je peux te donner un conseil, c'est de déjà
te trouver un stage pour cet automne...
un pour janvier à mars, et un d'avril à juin...
Après, tu peux faire la formation d'une année
de fin août à juin et avoir un beau diplôme
comme moi !

L: Oui... mais ça m'ennuie de te laisser...

...

T: Ne t'inquiète pas... dès septembre, il y a moins
à faire... et puis tu ne vas pas aller à l'autre
bout du monde... on va rester en contact...

L: Oui... bien sûr... et je ne sais pas si je vais pouvoir
attendre une année avant de te revoir...

...

T: Eh, il y a les weekends et la période entre
deux bonnes saisons d'été !

L: Oui, c'est vrai...

...

T: On s'appelle tous les dimanches, si tu veux...
et je viendrais même te voir à Noël !

L: Pourquoi pas... je veux bien...

T: Bien... je range et on va prendre le soleil...

L: Et nous baigner !

T: Bien sûr !

...

L: Dis, as-tu déjà dormi à la belle étoile ?

T: Tu voudrais dormir ici ?

L: Je ne sais pas...

T: On peut, je suis d'accord...

...

L: T'es vraiment exceptionnel, comme mec !

T: Si tu le dis...

...

Et la journée a passé merveilleusement. Ils se sont prélassés toute la journée au soleil et dans l'eau, mais aussi à l'ombre pour manger tranquillement.
Trop génial !

Comme toujours, ils sont rentrés en fin d'après-midi par la forêt. Ainsi, ils n'ont pas vu Yannick de la journée. Lorenzo était toujours aussi content d'être resté.

...

Les semaines suivantes ont été assez semblables. Ils ont croisé Yannick qui ne leur a rien demandé de particulier. Il a bronzé comme il le souhaitait. Lorenzo a travaillé tous les jours avec Téofile.

Il a appelé ses parents plusieurs fois pour leur dire que tout allait très bien, et qu'il avait décidé de faire des stages jusqu'en juin et de faire une formation en conciergerie... tout comme Téofile. Ses parents n'y voyaient pas d'inconvénient du moment qu'il s'était enfin décidé.

Depuis le camping, Lorenzo a pris du temps pour trouver des stages. Il a pu bénéficier deux fois de la référence de Téofile qui avait été un très bon élément. Pour le stage dès janvier, il va encore devoir chercher, mais il a encore bien du temps pour cela, toutefois, il ne doit pas attendre décembre.

Le mois d'août s'est terminé, et s'il y a eu des orages, ils n'ont pas occasionné de dégâts majeurs.

Une fois, Lorenzo a eu peur, car cela résonnait sec. Téofile l'a rassuré, mais lui aussi avait une certaine crainte. Tous les dimanches, ils sont allés à la crique sans être dérangés.

Comme convenu, un weekend, ils l'ont passé à la crique.

Ils sont partis samedi en début de soirée.

Ils se sont baignés et ils sont longuement restés sur les rochers qui restent longtemps chauds.

Après avoir mangé, ils se sont installés, et ils ont pu admirer les étoiles. C'était une excellente nuit où la température était idéale.

Au matin, ils sont restés couchés jusqu'à ce que le soleil soit bien haut. Ils sont allés se baigner et ils ont ensuite déjeuné.

Le mois de septembre a ensuite également passé de la même manière, moins chaud, mais toujours aussi calme et ensoleillé à souhait. Lorenzo a beaucoup aimé travailler avec Téofile. C'est un vrai ami.

Et dire qu'au début juillet, il espérait faire des rencontres féminines pour espérer leur faire l'amour.

Fin septembre, les parents sont de retour pour emmener leur fils. Lorenzo avait bien changé. Très vite, il a pris ses dispositions pour aller à son premier stage jusque vers Noël. Comme il a été très motivé, le patron l'a gratifié d'un petit salaire.

À Noël, comme promis, Téofile est chez Lorenzo pour une superbe journée qui s'est bien sûr terminée sous la couette. Téofile a passé une deuxième journée, puis une troisième avant de retourner chez lui.

Lorenzo était très motivé pour les stages suivants, car il avait tout de même trouvé une place.

Tout allait vraiment bien, il était bien rassuré de ses choix. Ce n'était pas une voie ordinaire, mais vraiment très intéressante.

...

Après le printemps, l'été est de retour. Lorenzo est bien sûr allé au camping travailler avec Téofile. Cette fois, le temps a passé plus vite, et à la mi-août, Lorenzo est reparti pour commencer sa nouvelle formation. Ils se retrouvent parfois, une fois par mois, mais ils s'appellent tous les dimanches.

Quant à l'avenir de Lorenzo... eh bien, laissons-le déjà faire sa formation !

... à suivre dans le tome 2...

/
* * *
FIN
* *
*

